

La villa, film de Guédiguian...

Régulièrement, le cinéaste marseillais nous ressort ses potes et voisins de l'Estaque pour une partie de boules ou une manif des chantiers navals maintenant disparus.. c'était il y a longtemps. Avec ce film tout en pudeurs et tendresse, point de luttés si ce n'est un restant de militantisme à peine effacé mais surtout un album de souvenirs et des remises en place entre parents au bord de la mort. Il nous offre une rencontre fulgurante entre deux êtres dont la différence d'âge devait rendre impossible l'union mais il faut peut-être voir là un clin d'oeil à un certain couple connu car l'humour ne manque pas dans de savoureux dialogues menés hardiment par un Darroussin en pleine forme, heureux de retrouver sa famille. Les valeurs enseignées par le père agonisant à ses enfants restent fichées en eux et seuls les visiteurs d'une autre époque les regardent d'un œil méfiant et l'ode à l'amour a encore sa place avec Ariane Ascaride filmée sublimement dans cette relation avec Robinson Stevenin. C'est bien la fin d'un monde que nous montre Guédiguian en faisant disparaître ses amis de toujours alors que les requins tournent en bateau autour de la villa enchassée dans la crique méditerranéenne. De superbes plans des années 80 sur une musique de Dylan sont offerts en plein milieu du film, un peu comme s'il n'arrivait pas à se faire à l'idée de cette fin.